

JEAN-PIERRE CASSELY

CÔTE D'AZUR

INSOLITE ET SECRÈTE



**LE GUIDE ÉCRIT
PAR LES HABITANTS**

ÉDITIONS JONGLEZ

SOMMAIRE

Monaco, Menton et l'arrière-pays

LES DEUX PLAQUES DU MONUMENT AUX MORTS DE TENDE	14
LES FRESQUES DE NOTRE-DAME-DES-FONTAINES	16
LA MAISON DES ABEILLES	18
LA PIERRE DU PILORI	20
DEUX GARES DÉMESURÉES : SAINT-DALMAS-DE-TENDE ET FONTAN-SAORGE	21
LA PLAQUE COMMÉMORATIVE DE LA CONSTRUCTION DE L'AXE NICE-TURIN	21
DES BOUTONS DE CULOTTE DANS L'ÉGLISE	21
LE FORT SAINT-ROCH	22
LA TOUR DE LUCÉRAM	24
LE MUSÉE DES VIEUX OUTILS	25
LES CADRANS SOLAIRES DE COARAZE	26
UN AIGUISOIR À HACHES	27
LE MUSÉE DE LA VIGNE ET DU VIN	28
LE MARTINET ET LE MOULIN À FER DE CONTES	29
LA PIERRE GRAVÉE DU CASTEL	30
LA PIERRE DE LA BOUGIE	31
LA PYRAMIDE DES RATAPIGNATA	32
LES VITRAUX EN PLASTIQUE DE LA CHAPELLE SAINT-MARTIN-DE-PEILLE	33
LES EX-VOTO DE NOTRE-DAME-DE-LAGHET	34
LES VESTIGES DU GIBET DE LA TURBIE	36
VILLA SANTO SOSPIR	38
VILLA LES CAMÉLIAS	40
PROMENADE PÉDESTRE SUR L'ANCIENNE VOIE DU TRAMWAY QUI RELIAIT LA TURBIE À MONACO	42
UN FRAGMENT DE L'ARCHE DU PONT FERROVIAIRE DE SAINTE-DÉVOTE	43
LES BORNES FRONTIÈRES ENTRE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO ET LA MAISON DE SAVOIE	44
TRAVERSER LA PRINCIPAUTÉ EN 17 MINUTES À PIED	47
LE CADRAN SOLAIRE DE LA CHAPELLE SAINT-MICHEL	48
LA COLLECTION D'AGRUMES DU JARDIN DU PALAIS CARNOLÈS	50
LE JARDIN CLOS DU PEYRONNET	51

Nice

LE BOULET DE CANON DU CENTRE-VILLE	54
LA PLAQUE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN-SAINT-AUGUSTIN	55
LES ÎLOTS DE LA VIEILLE VILLE	56
LES TRACES DE L'ANCIEN MARCHÉ AUX POISSONS	57

LA PORTE DES PENDUS	57
LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NICE	58
LA STATUE DE LA LIBERTÉ	60
LES DOIGTS DE LA STATUE DE CHARLES-FÉLIX DE SAVOIE	62
LES VESTIGES DU BAGNE DE NICE	63
LA CLIMATISATION CACHÉE DE LA VIEILLE VILLE	64
LA PLAQUE COMMÉMORATIVE DE LA MORT DE PAGANINI	66
LE CULTE DE SAINTE RITA	68
LE TOMBEAU D'EMIL JELLINEK	70
LA TOMBE GASTAUD	71
L'OMBRELLINO DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION	72
LE ROCHER ARTIFICIEL DE LA RUE DU ROCHER	74
LA FRESQUE DE L'ÉCOLE SAINT-PHILIPPE	76
LA PREMIÈRE COURSE DE CÔTE AU MONDE	79
LE CADRAN SOLAIRE DU LYCÉE MASSÉNA	80
LE PILOUDROME	82
LA CROIX SÉRAPHIQUE DE CIMIEZ	84
L'ABBAYE DE SAINT-PONS	86
LES ÉTONNANTES DÉAMBULATIONS DU MONUMENT AUX MORTS DE CIMIEZ	87
LE CIMETIÈRE RUSSE	88

Arrière-pays niçois

LA PIERRE DE COURSEGOULES	92
L'ANCIENNE ÉCOLE FREINET	93
L'EX-VOTO DE LA GRIPPE	94
VESTIGES DE LA MAISON DU PENDU	95
LA CROIX DU TRICOT	96
DES CROIX BASQUES DANS LES ALPES	98
LA CROIX DE LA PASSION	100
LA PIERRE TROUÉE	102
L'ALLÉGORIE DE LA PAIX	103
L'ENSEIGNE DU MARÉCHAL-FERRANT VÉTÉRINAIRE	103
LE CIPPE DE ROQUESTERON	103
MUSÉE LOU FEROUIL	104
LA PIERRE DU « BOUTAU »	105
L'ANNEAU D'ÂNE	105
LE TABLEAU L'ENFER ET LE PARADIS	106
LA MAISON KULACINSKI	107
LE BUSTE CACHÉ DE L'ABBÉ JEAN-PIERRE PAPON	110
LA BORNE FRONTALIÈRE	111
LA GALERIE DES PRÉSIDENTS	112
SOUS LA TRAVÉE LE TORRENT : L'ÉGLISE PAROISSIALE	113

SOMMAIRE

LE SANGLIER D'ILONSE	114
L'ENSEIGNE DU COIFFEUR	115
LA MACHINERIE DU CÂBLE TRANSPORTEUR DE ROURE	116
L'ANCIEN TREMPIN À SKI DE BEUIL	117
LES PORTES PEINTES DU VILLAGE DE ROUBION	118
UNE PEINTURE DE CERVANTÈS	120
LE SCÉNOPARC ALPHA DE SAINT-MARTIN-VÉSUBIE	122
LA MADONE DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-FENESTRE	123
LA MAISON DU COIFFEUR	123
LA CHAPELLE SAINTE-CLAIRE	125
L'ÉGLISE SAINT-MICHEL-DU-GAST	126

Cannes, Antibes, Saint-Paul-de-Vence et l'arrière-pays

LA TOUR DES DANYS	130
LA PAROISSE SAINTE-PHILOMÈNE	131
LA CELLULE DU MASQUE DE FER	132
LE FOUR À BOULETS DE LA POINTE DU DRAGON	133
LE CANON « INCONNU »	133
LE BANC DU JARDIN DU MEM	134
LES CARIATIDES DE LA RUE D'ANTIBES	136
LE LUSTRE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BON VOYAGE	138
LA TOMBE DE JEAN MARAIS AU VIEUX CIMETIÈRE DE VALLAURIS	140
LE BANC DE KAZANTZAKI	142
LE SANCTUAIRE DE LA GAROUBE	143
LA PLAQUE NAPOLÉONNIENNE DE LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT	144
LE MONUMENT DES ÂMES DU PURGATOIRE	146
LA STÈLE DE SEPTENTRION	148
LE CADRAN SOLAIRE DE L'ÉCOLE DES MINES	150
LA MAISON DE MARINA BAIE DES ANGES	152
L'HORLOGE DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART	153
LA PÉTANQUE AVEC DES BOULES CARRÉES	154
LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-PILOTES	155
LE PONT DES FRANÇAIS	156
LE CANON DE LACAN	157
L'INSCRIPTION « PAR CE VAL »	158
LA FANNY DU CAFÉ DE LA PLACE	160
DEUX COLONNES ANTIQUES OUBLIÉES	162
LE DONJON DU MALVANS	163
LA STATUE D'EUGÈNE SUE	164
LES FRESQUES DE LA CHAPELLE SAINT-JEAN	166

Fréjus, Saint-Raphaël, Grasse et alentours

LA MOSQUÉE MISSIRI	170
LES ATLANTES DE LA RUE SIÉYÈS	171
LA CRYPTÉ DE L'IMMEUBLE « LE KIPLING »	172
MENHIRS, DOLMENS ET PIERRE GUÉRISSEUSE À SAINT-RAPHAËL	174
LES MARGUERITES DE NOTRE-DAME-DE-LA-VICTOIRE- DE-LÉPANTE	176
LA COMMUNE LIBRE DES TEMPLIERS	177
L'ÎLE D'OR	178
UN VOLCAN SUR LA PLAGE : LES ROCHERS DE LA BATTERIE DES LIONS	179
LA TAILLERIE DE MEULES DE BAGNOLS	180
L'AQUEDUC DE FONDURANE	181
CHAPELLE SAINT-BARTHÉLÉMY	182
LE COCHON PORTE-BONHEUR	184
LE MOBILIER DE L'ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME- DE-L'ASSOMPTION	186
LA ROCHE TAILLÉE, LE POINT DE DÉPART DE L'AQUEDUC DE FRÉJUS	187
LES SEINS DES REMPARTS DE MONS	190
LE BÉNITIÈRE DES LÉPREUX	191
LES PUIITS DE LA VIERGE	192
L'ÉPITAPHE DE PROPER MERLE	193
UNE STATUETTE DE SAINT-ROCH	193
LE PETIT MUR DES CONSCRITS	194
LA MAISON TOURNAIRE : UN FAUX MONUMENTAL	195
LE NÉCESSAIRE DE VOYAGE DE MARIE-ANTOINETTE	196
LA PIERRE DE L'ENCAN	197

Saint-Tropez et alentours

LE TEMPLE D'HERCULE DE CAVALIÈRE	200
LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-CONSTANCE	201
LE FORT FREINET	202
LA CROIX DES MAURES : « JUSQU'À LA FIN DE TES JOURS, TU AURAS LE CHRIST EN FACE DE TOI ! »	203
PIPES COURRIEU	204
UNE CROIX DANS LE CIEL	205
L'ANDROUNO DE GASSIN : LA RUE LA PLUS ÉTROITE DU MONDE ?	205
LE CERCLE DU LITTORAL	206
LE MONUMENT DES SERVICES SPÉCIAUX	207

SOMMAIRE

LE PLAN-RELIEF DE GILLES NICOLAS	208
LES MAISONS JUMELLES DE SAINTE-MAXIME	209
LA PLAGE DES ÉLÉPHANTS : LA PLAGE DE BABAR	210
LES « CALCULS » DU MUSÉE DE LA TOUR CARRÉE	210
LE MUSÉE DU PHONOGRAPHE	212
LE VIVIER GALLO-ROMAIN DES ISSAMBRES	213

Draguignan et alentours

LE RELIQUAIRE DES YEUX DE SAINTE ROSELINE	216
LE CAVEAU DU CHÂTEAU FONT DU BROU	218
LE MASQUE D'INFAMIE DE LA MAISON DE L'HISTOIRE DES ARCS	219
LE FOUR À POIX DU BOIS DU ROUQUAN	220
LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BENVA	222
MUSÉE PICTURAL ET ARCHITECTURAL ROB JULLIEN	224
UN RARE EX-VOTO POLITIQUE À L'ERMITAGE SAINT-FÉRRÉOL	225
LA PORTE DE LA CHAPELLE DU CHÂTEAU DU ROUËT	226
LES FAILLES DU ROCHER DE ROQUEBRUNE	227
LE PUIITS AÉRIEN DE TRANS	228
L'EX-VOTO DE LA CHAPELLE SAINT-ROCH	230
LE MUSÉE DE L'ARTILLERIE	232
LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-PEUPLE	234
LE MUSÉE DE LA JUSTICE	236
LE BLOCKHAUS DE L'ANCIEN HÔTEL BERTIN	237
LA PIERRE DE LA FÉE	238
L'INSCRIPTION DU MUR DU VIADUC DU RAYOL	238
LE MUSÉE DES MINÉRAUX ET FOSSILES	239
LA MACHINE DM3 DU MUSÉE DE LA MÉCANOGRAPHIE DE BARGEMON	240
L'EX-VOTO DE LA TROMBE ÉLECTRIQUE	242
LES DEUX ROCS DE SEILLANS	242
LE VILLAGE DE BROVÈS	243

Hyères et Provence verte

LES MENHIRS DE LAMBERT	246
LES GRENATS DE LA MAIRIE DE COLLOMBIÈRES	247
LE PLUS GRAND DOLMEN DU VAR : LE DOLMEN DE GAOUTABRY	247
LES VIEUX SALINS D'HYÈRES	248
ALL SAINTS CHURCH	250
LA PLAQUE DE L'ENFANT SANS SÉPULTURE	250
LE BOULET DE CANON DE LA RUE SAINTE-CLAIRE	250

L'ÉGLISE ANGLICANE ET LA PLAQUE DE L'AVENUE ALEXIS GODILLOT	251
L'INSTITUT DE RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE POMPONIANA OLBIA	251
LA FONTAINE MARIANNE STEWART	252
LE PLANTIER DE COSTEBELLE	253
LE MONUMENT COMMÉMORATIF DU PREMIER VOL SANS PILOTE	254
LA FAUSSE TOMBE DE SAINT-EXUPÉRY	255
LE MUSÉE DE LA MINE DU CAP-GARONNE	256
LES DEUX CHAPELLES SAINTE-CHRISTINE	258
DE CURIEUSES INSCRIPTIONS	259
LE BRAS DE SAINT PIERRE	260
LE MONUMENT DU <i>DIXMUDE</i>	262
LES EX-VOTO DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DES-ANGES	264
LA STATUE DE JULES GÉRARD	266
LE SENTIER DES PLANÈTES	268
LE CAMPANILE ASTRONOMIQUE DE BESSE-SUR-ISSOLE	269
LAC DU GRAND LAOUTIEN	270
LE PALINDROME DE NOTRE-DAME-D'INSPIRATION	271
LA BARQUE DE J.-L. LAMBOT	272
LA MAISON DES LANCIERS	272
LA PIERRE DES HUGUENOTS	273
LE MORTIER DE LA MAISON DE L'OLIVIER	274
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ	275
LE MONUMENT À LA MÉMOIRE DE L'AVION SE 1010	276
LE MUR À ABEILLES DE CARCÈS	277
LA PORTE DU PARDON	278
LE MONUMENT AUX MORTS DE COTIGNAC	280
L'EX-VOTO DE LOUIS XIV	282
LE PORCHE DE L'HÔTEL DE PONTEVÈS	284
LES BALCONS PHALLIQUES DE VARAGES	286
L'EX-VOTO DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANCE	288
LE BALCON À L'ANGLE DE LA RUE DES AIRES ET DE LA RUE DU CHÂTEAU	289
LES MAQUETTES DES EMBARCATIONS DE L'OBÉLISQUE DE LA PLACE DE LA CONCORDE	290

INDEX ALPHABÉTIQUE	292
INDEX ALPHABÉTIQUE PAR VILLE	296

LES FRESQUES DE NOTRE-DAME-DES-FONTAINES

②

Judas, le ventre ouvert

Vallon de la Madone, 06430 La Brigue

04 83 93 95 49

Se renseigner sur les horaires (changeants) impérativement à l'office de tourisme de La Brigue, place Saint-Martin

Peinte du sol au plafond, Notre-Dame-des-Fontaines fait partie de ces chocs artistiques rares, d'une intensité inégalable. Certains se rappelleront la chapelle Scrovegni de Padoue où l'air est filtré et où



les visiteurs patientent 15 minutes dans un sas. Point de sas ici mais point d'éclairage non plus. Les photos au flash sont interdites et il faut une bonne lumière extérieure pour profiter de ces incroyables fresques restées dans un état de conservation tout à fait surprenant.

La chapelle a été peinte entre 1491 et 1492 par les deux plus prestigieux artistes de l'époque : Giovanni Baleison et Giovanni Canavesio. Tous deux Piémontais mais de tempéraments très différents, ils se partageaient le travail selon les thèmes à traiter : de la douceur et de la clarté pour Baleison et de la dureté et de l'ombre pour Canavesio. Si l'on retrouve leur signature dans plusieurs autres édifices religieux peints entre 1450 et 1495, comme dans la chapelle Saint-Sébastien de Saint-Étienne-de-Tinée, Notre-Dame-des-Fontaines est considérée comme leur chef-d'œuvre.

Le Judas de Canavesio est l'image la plus terrifiante de ces fresques insolites : il est représenté pendu, la bouche ouverte et la langue pendante. Son ventre est ouvert et laisse apparaître nettement ses viscères, son foie et son cœur. Sur le côté, un démon ailé extirpe un homoncule* du corps de l'apôtre. Cette image symbolise sans doute l'âme du traître, promise au diable. Selon l'Évangile de saint Matthieu, Judas, après avoir embrassé le Christ pour le faire reconnaître par ceux qui venaient l'arrêter, serait allé au temple y jeter l'argent de sa trahison pour aller ensuite se pendre.

Le nom de cette chapelle viendrait de la proximité de sept sources intermittentes et miraculeuses.

* *Homoncule ou homuncule : homme miniature.*



LA STATUE DE LA LIBERTÉ

⑦

Une esquisse préparatoire de la statue de New York

91, Quai des États-Unis, 06300 Nice

Installée en février 2014 sur le quai des États-Unis, évidemment, la statue de la Liberté a été acquise pour 110 000 euros en 2012 par la Ville de Nice.



Si l'œuvre en bronze est bien signée de la main de Frédéric-Auguste Bartholdi, elle est plus petite que celle de New-York, mesurant seulement 1,30 mètre. C'est en fait une des esquisses préparatoires qui permettaient au sculpteur français de préparer la version définitive qui mesure 46 mètres de haut.

On peut lire sur la plaque du support de l'œuvre : « Cette statue d'une hauteur de 1 m 30, surélevée de 2 m grâce à son socle, regarde fièrement l'horizon de la baie des anges niçoise, avec, dans son dos, l'opéra de Nice ».

Les autres statues de la Liberté en France

On trouve au moins 12 statues de la Liberté en France, en comptant celle de Nice : il y en a six à Paris (voir *Paris méconnu* chez le même éditeur), une à Roybon en Isère, à Barentin près de Rouen (on l'aperçoit dans le film *Le cerveau* de Gérard Oury avec Bourvil et Jean-Paul Belmondo), sur la Place de la Liberté à Poitiers, à Colmar, à Lunel et à Saint-Cyr-sur-Mer.

Offerte par la France (ou plus précisément par une souscription privée de Français) en 1886, la statue de la Liberté originale, à New York, a été exécutée par Frédéric-Auguste Bartholdi (et Gustave Eiffel pour la charpente métallique). La statue est en effet creuse et recouverte de plaques de cuivre rivetées. Elle symbolise « la Liberté éclairant le Monde ».



LE CADRAN SOLAIRE DU LYCÉE MASSÉNA

19

L'équation du temps et l'obliquité de l'écliptique

2, avenue Félix Faure, 06000 Nice



Le joli cadran solaire qui se trouve au pied de la tour du lycée Masséna a été calculé en 1929 par un certain A. Schaumasse. S'il mentionne, dans sa partie supérieure, la devise du lycée : « *Horas ne numerem nisi serenas* » (Je souhaite ne compter que les heures heureuses), il possède surtout la particularité de présenter des informations sur les solstices, les équinoxes ainsi que sur l'obliquité de l'écliptique (ou inclinaison de l'axe de la terre) : si le cadran indique une inclinaison de $23^{\circ} 26' 55''$ en 1929, il est intéressant de noter que cette inclinaison était de $23^{\circ} 26' 15,32''$ au 1^{er} janvier 2013. L'axe de rotation de la terre n'est en effet pas toujours le même (phénomène de précession des équinoxes) : un peu à la façon d'une toupie, la Terre retrouve son axe d'origine après environ 25 800 ans, ce qui signifie qu'elle perd environ 1° tous les 72 ans.

Ce changement d'axe de rotation a notamment pour conséquence que la position des étoiles dans le ciel change aussi et qu'ainsi, par exemple, l'étoile polaire n'est pas toujours la même (à l'échelle de plusieurs siècles ou millénaires).

Enfin, une autre information intéressante a été gravée sur le cadran : il s'agit de la formule permettant de convertir les heures solaires en heures légales, en tenant compte de l'équation du temps.



L'équation du temps

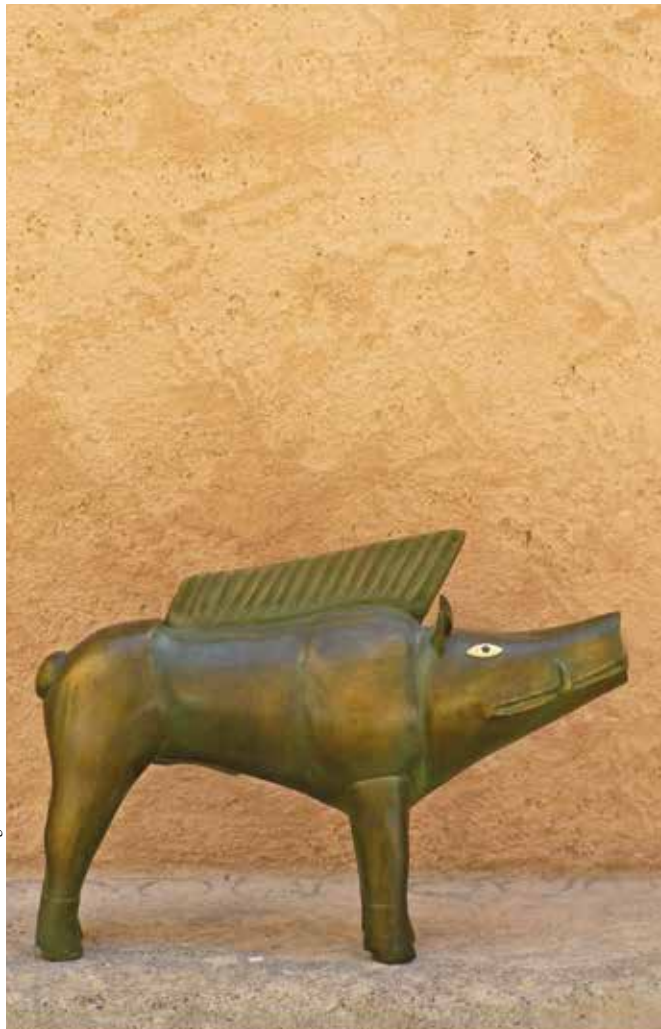
L'équation du temps est l'écart, variable au cours de l'année, entre le temps solaire moyen et le temps solaire réel. Concrètement, c'est la différence à un même moment entre l'heure indiquée par un cadran solaire et celle affichée par une horloge. Cet écart est dû à l'orbite elliptique de la terre et à l'inclinaison de son axe de rotation sur le plan de l'orbite.

LE SANGLIER D'ILONSE

21

L'un des trois exemplaires de sanglier gaulois retrouvés en France

Mairie d'Illonse
Place Serret, 06420 Illonse
04 93 02 03 49



Reconstitution moderne du sanglier d'Illonse

En 1998, on découvrit dans le quartier Loirins à Illonse, très beau village isolé au-dessus de la vallée de la Tinée, un rare sanglier gaulois datant du I^{er} siècle av. J.-C. L'objet en bronze martelé semble avoir été composé de plusieurs pièces qui s'assemblaient. Il en manquait d'ailleurs quelques-unes, notamment les yeux, sans doute faits d'émail. L'animal est à l'arrêt, bien campé sur ses pattes et la hure (le museau) relevée. Dans la mythologie des Celtes Lug, le sanglier représentait le dieu suprême.

Seuls deux autres sangliers de cette période ont été retrouvés en France, l'un dans le Loiret et l'autre en Gironde. À Illonse, on admire aujourd'hui un moulage de l'original (qui se trouve au musée archéologique de Cimiez à Nice) ainsi qu'une reconstitution de la statue.

Non loin, sur le mur du clocher de l'église du village, un étonnant compteur de coups de foudre est fixé à la base du clocher.

AUX ALENTOURS

L'enseigne du coiffeur

22

Place de l'Église
06420 Saint-Sauveur-sur-Tinée

Sur des linteaux de porte de la place de l'Église de Saint-Sauveur-sur-Tinée, des motifs attestent la profession des propriétaires de ces lieux, il y a presque 500 ans... Si, au-dessus de l'une des portes, on peut voir un mouton qui laisse à penser qu'un boucher occupait cette maison, le motif le plus insolite est sans doute celui représentant les deux outils de travail les plus indispensables aux coiffeurs : un peigne et une paire de ciseaux.



LE LUSTRE DE L'ÉGLISE

NOTRE-DAME DE BON VOYAGE

8

Une église éclairée comme un casino

Église Notre-Dame de Bon Voyage

Angle des rues Notre-Dame et Buttura, 06400 Cannes

Du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30 ; le dimanche de 10 h à 11 h 30 et de 16 h à 18 h

Accueil ouvert du lundi au samedi de 10 h à 11 h 30 et de 16 h à 18 h

Il est possible de demander au sacristain d'éclairer le lustre. Une offrande pour l'église sera alors appréciée



Suspendu au-dessus du chœur de l'église paroissiale qui fait face au Palais des Festivals, un lustre détonne par son style. Il n'a, en effet, pas été conçu pour ce sanctuaire, mais pour la grande salle de jeux de l'ancien casino municipal !

Construit en 1863 dans la rue des Serbes, celui-ci fut en effet transformé quatre ans plus tard en hôtel de luxe (le *Beau-Rivage*). Le lustre, qui ne servait plus, fut donc offert à l'église, que l'on envisageait alors de reconstruire, le bâtiment original ayant été détruit quelques années plus tôt afin d'en édifier un autre, plus vaste.

La petite chapelle construite sur le même site au XVI^e siècle, pour protéger les habitants de Cannes de la peste bubonique, porta le nom de Notre-Dame des Sables (du fait de sa proximité avec les dunes de sable), avant de devenir Notre-Dame du Bord de Mer, chère aux pêcheurs des environs. Au XIX^e siècle, elle fut vendue puis rachetée par la ville, et reçut le nom de « Notre-Dame de Bon Port ». Enfin, au milieu du XIX^e siècle, l'expansion de la ville de Cannes imposa la construction d'une église proportionnée au nombre croissant des fidèles.

Si la première pierre, bénie par l'évêque de Fréjus (diocèse dont dépendait la ville), fut posée en 1868, la guerre de 1870 stoppa les travaux qui ne reprirent qu'en 1883. Faute de moyens, ils ne furent jamais achevés : il manque en effet un clocher et les deux tours sur la face ouest, le déambulatoire du côté est, ainsi que l'abside et le presbytère. Selon les plans initiaux, cette église devait d'ailleurs s'étendre davantage et atteindre la rue des Belges, mais ces développements furent plusieurs fois remis à une date ultérieure, sans jamais aboutir.

En dépit de ces difficultés, la nouvelle église, placée sous la protection de Notre-Dame de Bon Voyage, fut ouverte au culte le 2 novembre 1879. Elle devint paroisse en 1920, et c'est en 2001 qu'elle intégra la paroisse Saint-Nicolas de Cannes, qui comprend les 6 églises et 5 chapelles de la ville.

Aujourd'hui, sa superficie lui permet d'accueillir quelque 600 personnes assises, et jusqu'à 1100 en tenant compte des tribunes ouvertes. On note, par ailleurs, que le chœur a été entièrement refait à l'occasion de la consécration de l'église, le 21 novembre 2004... Et que le lustre du casino municipal s'y trouve encore.

LA TOMBE DE JEAN MARAIS ⁹ AU VIEUX CIMETIÈRE DE VALLAURIS

« *La Belle et la Bête* »

Allée du Souvenir Français, 06220 Vallauris

1^{er} mars-31 octobre : ouverture à 7 h 30 ; 1^{er} novembre-28 février : ouverture à 8 h

1^{er} septembre-30 avril : fermeture à 17 h 30 ; 1^{er} mai-31 août : fermeture à 18 h
La tombe est fléchée à l'entrée du cimetière. Elle se trouve à 150 mètres de l'allée prolongeant l'entrée



La tombe de Jean Marais est une réalisation très surprenante conçue par l'acteur lui-même. Elle est inspirée du film de Jean Cocteau *La Belle et la Bête*, dans lequel Jean Marais joue le rôle de la Bête. Encadrée de deux masques à l'effigie de l'acteur dans le film, la tombe est surmontée d'un sphinx aux cornes de cerf et à la queue de sirène. En parallèle de sa carrière d'acteur, Jean Marais s'était installé à Vallauris et y avait ouvert une galerie en 1975. Il s'est éteint le 8 novembre 1998.

L'inventeur de la Côte d'Azur venait de la Côte d'Or

C'est dans une impasse (généreusement appelée avenue), entre la médiathèque et la voie ferrée, que l'on peut admirer, de l'extérieur, la villa de famille où vécut une partie de sa vie « l'inventeur » de la Côte d'Azur. Une plaque visible depuis la rue a été placée en 1988 pour le centenaire de l'appellation.

Né le 29 mars 1830 à Dijon, Stephen Liégeois avait sa carrière toute tracée, son père étant maire de la ville. Il fit son droit et fut nommé sous-préfet à Briey (Meurthe-et-Moselle) en 1859 puis à Carpentras (Vaucluse), où il eut pour voisin un certain Alphonse Daudet qui en fera le personnage principal d'une nouvelle des *Lettres de mon moulin* : *Le sous-préfet aux champs*. En 1887, en plein hiver, il décida avec un ami de se rendre vers le sud. Arrivé à Hyères devant cette mer et ce ciel si bleus, si purs, si beaux, il s'exclama en référence à son pays natal (la Côte d'Or) : « Côte d'Azur » ! Dès son retour à Paris, il écrivit son livre phare *Côte d'Azur*. Publié en 1888, l'ouvrage obtint le prix littéraire Bordin attribué par l'Académie française. Le mal était fait... De plus en plus présent à Cannes, Stephen Liégeois s'impliqua dans la vie locale, pour la défense de la ville, et y relança la Société scientifique et littéraire. Il mourut à la villa Les Violettes le 29 décembre 1925. Sur la plaque qui honore sa mémoire, l'on aurait pu ajouter sa devise : « Il est beau d'être grand, être bon est meilleur. »

La plaque de la villa Les Violettes :

Avenue Stephen Liégeois, 06400 Cannes

LA MOSQUÉE MISSIRI ①

Une mosquée construite par les tirailleurs sénégalais

111, chemin de Malbousquet, 83600 Fréjus

La mosquée n'est pas accessible (grillages, barbelés) mais est visible de l'extérieur

L'initiative des soldats indochinois servant dans l'armée française qui avaient construit une pagode pour pouvoir pratiquer leur culte fut imitée un peu plus tard par les tirailleurs sénégalais de confession musulmane.



Achevée en 1930, la mosquée est la copie, en un peu plus petit, de la mosquée Missiri de Djenné, ville du Mali dans la moyenne vallée du Niger. Elle vit le jour grâce au capitaine Abdel Kader Madenba qui n'hésita pas à aller se plaindre auprès du colonel Lame : « Les Annamites ont leur temple, les Malgaches leur théâtre, mais pour nous, les Sénégalais, rien. » L'environnement de la mosquée fut même agrémenté de cases africaines et de fausses termitières réalistes...

AUX ALENTOURS

Les atlantes de la rue Siéyès ②

53, rue Siéyès, 83600 Fréjus

Lorsque l'on emprunte la rue Siéyès à Fréjus, il est difficile de rater l'extraordinaire porte encadrée de deux immenses atlantes supportant des charges de portefaix (l'appellation des dockers à cette époque). Contrairement à la norme, ces atlantes ne supportent pas de balcon, l'édifice n'en comportant pas. Construit au XVII^e siècle par le lieutenant général de l'amirauté de Fréjus, François Vaixière (lieutenant de 1665 à 1687), cet hôtel particulier a aussi la particularité de posséder des atlantes dits « engainés », leur partie inférieure étant prise dans une gaine. Enfin, un examen attentif de cet encadrement de porte exceptionnel surprend davantage : le visage qui se trouve juste au-dessus du centre de la porte ressemble plus à un faune (créature incarnant la force vitale de la nature se référant au satyre grec) qu'à un humain « normal », et... il tire la langue.

Atlantes et cariatides

Il est d'usage d'appeler atlantes les statues d'hommes et cariatides celles de femmes. Les atlantes font référence à Atlas, dieu qui portait le monde sur ses épaules.

Les cariatides, elles, doivent leur nom aux femmes de Caryes, ville de Grèce dans le Péloponnèse. S'étant alliés aux Perses lors des guerres médiques (entre la Perse et la Grèce), les habitants de cette ville furent exterminés par leurs compatriotes. Leurs femmes furent réduites en esclavage et condamnées à porter de lourds fardeaux.

Selon une autre hypothèse, le nom de cariatides, du grec *karuatides*, proviendrait du fait que les femmes de la ville de Karue avaient été enlevées à la destruction de la ville et avaient servi de modèle à des statues.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BENVA

5

L'invention du purgatoire

RD 50, route de Saint-Antonin, 83510 Lorgues

Visite gratuite en juillet-août le jeudi à 10 h, le reste de l'année sur rendez-vous Avec « les Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues » (inscription obligatoire par e-mail : assoasfv@gmail.com)



Photo aimablement fournie par l'Association des Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues

Perle du patrimoine varois, la chapelle Notre-Dame-de-Benva possède une architecture extérieure unique, conçue pour englober le chemin médiéval qui passait sous le porche de la chapelle. Benva signifie « bon voyage » et s'accorde à merveille avec sa situation en bord de route.

La réputation méritée de la chapelle est néanmoins surtout due à ses fresques exceptionnelles, datées de 1511. L'une d'entre elles représente le Purgatoire sous la forme d'une grande cellule fermée par des barreaux où s'entassent des centaines de corps nus qui semblent griller (de la fumée s'échappe vers le haut). Deux anges, une cruche à la main, s'emploient sans conviction à soulager leurs souffrances.

Le Purgatoire est une notion que l'Église élaborait progressivement. C'est au 4^e concile du Latran en 1215 que fut précisé dans les dogmes de l'Église catholique cet état intermédiaire entre la mort et le Paradis. L'idée du Purgatoire découle de la conviction qu'un laps de temps est nécessaire au croyant pour se purifier (*purgatio* en latin) et se repentir de ses péchés avant de rencontrer Dieu. D'où l'existence au long de l'histoire de l'Église de différentes pratiques visant à alléger la peine du Purgatoire, parfois moyennant finances : dons aux abbayes, aux institutions religieuses, dons pour faire dire des messes, actes de piété pour obtenir des « indulgences » (voir ci-dessous).

Les indulgences

L'indulgence est une rémission totale ou partielle devant Dieu de la peine de Purgatoire. Elle est obtenue en contrepartie d'un acte de piété (pèlerinage, prière, mortification) effectué à cette fin, dans un esprit de repentance. La « simonie » est la déviance de l'indulgence : les fidèles marchandent auprès du prêtre un acte de charité, qui devient souvent un don en espèces sonnantes et trébuchantes...

Un exemple célèbre date de 1515 : cette année-là, le dominicain Johann Tetzel est chargé de vendre des indulgences au nom de l'archevêque de Mayence, Albrecht de Brandebourg, qui prélevait 50 % des sommes pour payer ses frais d'installation. Comble du cynisme, la devise du moine percepteur qui faisait battre tambour pour attirer la foule était : « Dès que la monnaie tinte dans le tronc, l'âme s'envole du Purgatoire. » C'est dans ce climat de scandale que Luther intervient le 31 octobre 1517, veille de Toussaint, en affichant 95 thèses dénonçant la pratique des indulgences. On considère cet épisode comme le « coup d'envoi public » de la Réforme.

LE MONUMENT DU *DIXMUDE*

18

Feu le dirigeable

Boulevard Henri Guérin, 83390 Pierrefeu-du-Var



À la sortie du village de Pierrefeu-du-Var vous attend une surprise de taille : un monument en forme d'aile de 14 mètres de haut... Le monument du *Dixmude**.

Pendant la Première Guerre mondiale, qui a inauguré la guerre aérienne, les ballons dirigeables ont montré leur efficacité pour les bombardements, la reconnaissance navale ou terrestre et l'escorte des convois. Ce sont les forces allemandes qui ont fabriqué les engins les plus performants sous le nom de zeppelin, du nom de leur concepteur. Le principe était de tendre une enveloppe emplie d'hydrogène sur une structure en alliage léger.

Dans l'histoire de ces zeppelins, dont le premier vol eut lieu en 1900, notons le premier bombardement aérien de Paris, en 1916, la première traversée commerciale de l'Atlantique, en 1928, et l'incendie du *Hindenburg*, qui fera 35 victimes à New York en 1937, et qui scellera la fin de la saga des dirigeables et de leur défaut principal : être gonflés au gaz inflammable.

Au début des années 1920, dans le cadre des réparations de guerre, l'Allemagne dut fournir à la France deux de ses énormes dirigeables, dont celui qui sera rebaptisé *Dixmude*. Long de 266 mètres, haut de 28 mètres et contenant près de 70 000 mètres cubes d'hydrogène, le dirigeable fut convoyé jusqu'à la base de Cuers-Pierrefeu où l'on venait d'achever la construction d'immenses hangars.

Le 21 décembre 1923, le dirigeable, sans doute touché par la foudre, explosa en vol au large des côtes de Sicile. Seul le corps de son commandant, le lieutenant de vaisseau du Plessis, fut rejeté par la mer, qui avait englouti les 49 autres corps. Il fut alors décidé d'ériger ce monument de granit corse.

Une association, Les Amis du *Dixmude*, perpétue la mémoire de cette tragédie. On peut contacter l'ancien président de l'association, M. Tissier, toujours disponible pour raconter cette dramatique histoire.

À côté de Pierrefeu-du-Var, la Marine nationale utilise toujours l'aérodrome qui abrite, soigneusement rangée dans une caisse en bois, une maquette d'un réalisme saisissant du *Dixmude*, longue de 3 mètres. Il serait judicieux de la sortir un jour de son emballage...

** Dixmude est le nom d'une ville de Flandre-Occidentale. L'armée belge y résista héroïquement aux assauts de l'armée allemande, en novembre 1914.*

Office de tourisme de Pierrefeu-du-Var
20, boulevard Henri Guérin, 83390 Pierrefeu-du-Var
04 94 28 27 30 - contact@ot-pierrefeu.com

CÔTE D'AZUR

INSOLITE ET SECRÈTE

JEAN-PIERRE CASSELY

Une villa privée tatouée par Cocteau, un immense rocher artificiel au milieu d'une rue de Nice, la pétanque avec des boules carrées, un surprenant puits aérien, des vitraux en plastique, un banc en marbre pour le fils hémophile de la reine d'Angleterre, un canon qui crache des noyaux de cerises, un cochon porte-bonheur, une mystérieuse pyramide, un très curieux palindrome, un masque à gaz pour cheval, un caïman dédié à la Vierge Marie, une statue sculptée par saint Luc, des ressuscités qui sortent de leur caveau, un musée ésotérique, la plage de Babar, les premiers seins nus de la Côte d'Azur, des croix basques dans l'arrière-pays niçois, le lustre d'un casino dans le chœur d'une église, une horloge intégrée à un obus de la Première Guerre mondiale...

La Côte d'Azur ne se limite pas aux clichés de ses plages, des yachts privés et des hôtels de luxe.

Pour qui sait sortir des sentiers battus, la Côte d'Azur regorge de détails surprenants et de curiosités. Elle saura encore étonner ses habitants ainsi que ses visiteurs qui croyaient bien la connaître.

Photo de couverture : © Maxence Werp sur Unsplash

ÉDITIONS JONGLEZ

304 PAGES

18,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-648-6



9 782361 956486